

D'une commune bruxelloise à l'autre, le redoublement varie sensiblement

BRUXELLES

25 % d'élèves du secondaire ordinaire ont déjà doublé à Woluwe-St-Pierre, contre 56 % à St-Josse.

Par rapport à la communauté flamande et à la Wallonie, la Région bruxelloise enregistre les taux de redoublement les plus élevés. Selon les données récemment publiées par l'Ibsa, portant sur l'année 2021-2022, plus de 36.000 élèves de l'enseignement secondaire ordinaire accusaient un "retard scolaire". En d'autres termes, 44 % des élèves bruxellois avaient déjà doublé au minimum une fois. Contre 23 % en Flandre et 36 % en Wallonie. Notons que ces données sont basées sur le lieu de résidence de l'élève et ne prennent pas en considération l'enseignement

en alternance et autres formes (classes d'accueil, 4e degré...).

Comme toujours, les données générales occultent des réalités locales plus diverses. Entre les communes, le taux de redoublement varie drastiquement. Les lignes de fracture sont claires et sont, grosso modo, celles du communément appelé "croissant pauvre" bruxellois.

C'est dans le sud de la capitale qu'on retrouve les taux de retard scolaire les plus bas : 25 % des élèves sanpétrusiens du secondaire ordinaire ont déjà doublé, 30 % à Auderghem.



Bruxelles enregistre des taux de redoublement plus élevés que la Flandre et la Wallonie. © D.B.

À l'inverse, les communes avec le plus haut taux de redoublement chez leurs étudiants sont Saint-Josse (56 % des élèves du secondaire ordinaire ont un retard secondaire), Schaerbeek (51 %) et Molenbeek (49 %).

“Le système reproduit les inégalités sociales”

Ces données n'étonnent nullement la Fédération des Parents et des Associations de Parents (Fapeo), qui constate, comme d'autres, ce lien entre situation socio-économique et redoublement. "On a un système terriblement inégalitaire", commente Véronique de Thier.

Le constat est partagé par Caroline De Pascale, doctorante-assistante en sociologie de l'éducation à UCL. "Plus l'indice socio-économique de l'établissement est faible plus le taux de redouble-

ment augmente. L'école reproduit les inégalités sociales de la société." Selon cette spécialiste, le redoublement est en effet "un phénomène multiple", qui ne prend pas uniquement en compte les apprentissages.

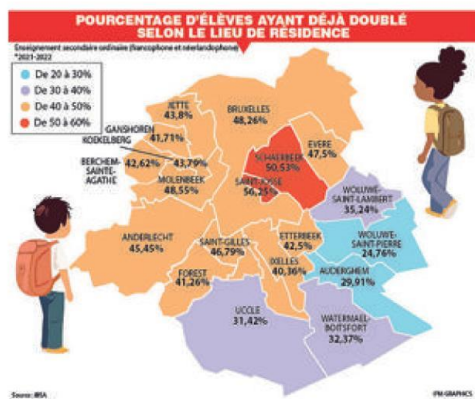
“Ce phénomène n'est pas une fatalité.”

plus favorisés et les 25 % issus des milieux les moins favorisés équivalent à 3 années d'études." Un chiffre relativement stable depuis le début du siècle.

"Pourtant, ce phénomène n'est pas une fatalité, les inégalités peuvent être corrigées", assure le cabinet Désir, qui dit placer cette problématique au cœur du vaste Pacte d'Excellence.

Le Pacte prévoit, nous indique l'administration communautaire, de "diviser le redoublement par 2, d'ici 2030". Parmi les mesures pour y parvenir, le "pilotage" des écoles, des investissements dans le maternel, le fameux "tronc commun" et un meilleur suivi des élèves. Mais l'administration ne le cache pas : il faudra "quelques années" avant de pouvoir "mesurer les effets" du Pacte...

Ro.Ma.



Fort Chabrol à Saint-Gilles : les auteurs ont 19 et 20 ans

SAINTE-GILLES Deux hommes ont tenté de commettre un vol à main armée dans un bureau de transaction situé dans la rue du Fort à Saint-Gilles. L'un des deux suspects s'était retranché dans un sous-sol avec une arme à feu. Il s'est rendu et a pu être appréhendé après 15 minutes de négociations avec les unités spéciales. Les deux suspects seraient âgés de 19 et 20 ans, indique le Parquet. Ce dernier a requis un juge d'instruction, qui décidera si les deux hommes seront placés sous mandat d'arrêt.

Close veut un centre de crise pour toxicomanes

BRUXELLES Philippe Close souhaite ouvrir un nouveau centre de crise pour personnes toxicomanes, où ils pourraient suivre une cure et consulter des psychiatres, a-t-il déclaré à Het Laatste Nieuws. La Région a déjà prévu d'installer une seconde salle de consommation à moindre risque d'ici 2027. Mais Close veut accélérer les choses et se dit prêt à financer l'ouverture d'une telle infrastructure "d'ici l'année prochaine".



Philippe Close (PS) © EC

Schaerbeek remplace peu à peu ses platanes

SCHAERBEEK Des internautes s'inquiétaient de l'arrachage des arbres en cours sur l'avenue Léon Mahillon. Mais les platanes plantés là dans les années 70 et 80 ne verdissent (et apportent donc tous les bienfaits qui vont avec) que deux mois par an. Les 73 platanes laisseront donc place à un mélange d'aubépine et de charme houblon, la première essence nourrit la faune et la flore locale, la seconde est plus résistante au changement climatique.